

Le projet,

En 2019 de nombreux Briançonnais , construisent un tiers - lieu, dans un ancien sanatorium, fruit d'un travail collaboratif et d'une vision collective, qu'ils ont appelés LES TERRASSES SOLIDAIRES.

Cette vision préconise que le territoire, terre de passage ancestrale renforce sa culture de solidarité et d'accueil inconditionnel .Ce tiers lieu a enfin vu le jour regroupant des activités, sociales, économiques, culturelles et écologiques ,afin de mettre en action ces trois mots clés suivants

MUTUALISER.      ACCUEILLIR.      PARTAGER

En 2021, l'ouverture partielle du tiers lieu permet de répondre à l'urgence dictée par le parcours de l'exil dans le Briançonnais à savoir :

L'obligation pour Refuges Solidaires de quitter le bâtiment mis à disposition par la Communauté de communes. Injonction fortement défendue par le maire LR de Briançon Arnaud Murgia.

L'absence de locaux adéquats pour d'autres acteurs du refuge Solidaire ,tels que EKO portant le projet de Low-tech&refugies, médecins du monde et le collectif maraudes.

« Les maraudes ça traumatise : voir les flics courir après des femmes et des enfants, ça vous fait quelque chose si vous êtes normalement constitués, j'en fais des cauchemars, les visages me hantent, la peur, les gens, les visages des enfants.

Témoigne un bénévole qui part en maraude, régulièrement aux cols frontaliers.

Dans cette phase d'ouverture partielle, les Terrasses Solidaires permet de regrouper quatre acteurs et deux ONG afin de fournir un véritable accueil allant de l'hébergement d'urgence, des soins de première nécessité, des activités de jour, à un accompagnement socio professionnel.

Mais depuis le mois de mai 2023 un afflux croissant de personnes convergent vers les Terrasses Solidaires, et les bénévoles peinent à héberger dignement ces nouveaux arrivants et la situation devient de plus en plus compliquée.

Combien de temps , on va tenir ?

Est la question que se pose les responsables des Terrasses Solidaires.

Le 13 et 14 août les Terrasses Solidaires ont accueilli plus de 300 personnes là où il n'y a que 80 places.

Les matelas sont posés à même le sol où c'est possible, le réfectoire est transformé en dortoir . Les nouveaux arrivants, la plus part du temps arrivent fortement impactés par la traversée des Alpes entre L'Italie et la France qui se fait en grande partie par le col de Montgenèvre.

Beaucoup arrivent blessés aux chevilles et aux genoux...ou

sont en état de déshydratation compète. Il y a aussi beaucoup de femmes enceintes dont certaines sont très proches du terme.

Ce passage peut aussi engendrer la mort. Un jeune Guinéen a été retrouvé mort dans la montagne, il avait dix neuf ans.

Appel à l'aide de l'Etat

Les bénévoles des terrassés solidaires en appelle à l'Etat dans un communiqué publié au mois d'août, mais aucune réponse n'a jamais été apportée par l'état aux situations de crises rencontrées dans ce lieu d'hébergement. Après plusieurs courriers envoyés à la Préfecture des Hautes Alpes, des signalements effectués auprès des pompiers, ils demandent aux autorités « l'ouverture d'un dialogue . » ainsi que la création d'un CPH mobile.

La seule réponse obtenue c'est une lettre qui rappelait la loi et l'interdiction d'aider les personnes en situation irrégulières à entrer en France.

La situation est explosive, car l'Italie enregistre un record d'arrivées par la mer avec 101386 migrants débarqués depuis le début de l'année contre 48940 en 2022.

Et les exilés sont nombreux à prendre la route de la France pour y demander l'asile où se rendre vers d'autres pays que l'Europe.

La hausse des prix des transports incite les gens à rester plus longtemps en attendant que les prix baissent, surtout pendant les vacances scolaires.

Que fait la commune de Briançon ?

Les bénévoles sont exténués, complètement accaparés par la gestion de l'accueil et il y a eu quelques échauffourées avec les pompiers .

La situation devient ingérable et n'est plus tenable.

Les administrateurs des terrasses ont donc la mort dans l'âme décider de fermer le centre et l'annoncer lors d'une conférence de presse.

La seule réponse du Maire de Briançon, est de s'en prendre aux associations gestionnaires des terrasses et réclame des excuses pour les tirs de mortier lancés à la frontière.

« Briançon n'est pas et ne sera jamais le laboratoire d'une extrême gauche plaidant pour une immigration massive et incontrôlée. Il appelle l'Etat à renforcer les contrôles à la frontière et à faire exécuter les OQTF »

Pour ma part les choses sont claires:

Je m'oppose à la réouverture du site, tout cela n'a que trop duré et j'emploierai tous les moyens de droit en ma possession, j'ai par ailleurs écrit dès ce jour à Elisabeth Borné pour l'alerter sur une situation migratoire qui dérape. »

Voilà une situation conflictuelle créée de toute pièce par l'incurie et l'inaction de l'état , qui renforce la précarité des migrants et contribue à créer un sentiment d'insécurité chez les habitants, et autorealise les prédictions de la municipalité de droite.